

LAVELANET/PAYS D'OLMES

LAVELANET

A. Villanova, 84 ans, la forme et la longévité par le vélo

À 84 ans, André Villanova démontre que le vélo a des vertus de forme physique et de longévité. Comment ne pas le croire d'autant plus lorsqu'un cycliste a passé huit décennies à rouler régulièrement, et se permettre d'escalader le Mont Ventoux, comme l'a fait André l'an passé, avec son copain, Roger Cassagnaud, plus jeune... 73 ans ! Cet exploit, qui lui a valu « Le Ventoux d'honneur » et le diplôme d'honneur des octogénaires, laisse rêver.

Un cocon familial sur deux roues

Le cocon familial, avec un papa, Baptiste, qui tenait commerce de vente et mécanique vélos à Lavelanet, place Lafayette, puis rue Cassin, ne pouvait bercer André que dans ce milieu sportif cycliste. Et les souvenirs ne manquent pas parmi des articles de presse, photos, dossiers, licences, brevets, diplômes, bien conservés dans un épais classeur, que le brillant octogénaire commente avec une flamme bien vivante. À 18 ans, en 1954, licencié au Stade Lavelanétien Cyclotourisme, les premiers coups de pédale qui le situent dans la hiérarchie des champions sont donnés lors de la Ran-



André Villanova détaille toujours son épais classeur souvenirs avec une passion sans rides/Photo DDM AC

donnée des cols pyrénéens, 196 km sur un vélo de 14 kg sur pneus demi-ballon, à travers les cols mythiques du Tour de France, Aspin, Peyresourde, Soulor, Aubisque et Tourmalet. « Je l'ai fait cinq fois, en pantalon golf, on n'avait pas les équipements d'aujourd'hui, et on al-

lait au départ à Luchon et revenait à Lavelanet à vélo ! ».

Un reportage avec photo dans le magazine national « Miroir du cyclotourisme » fait la fierté d'André. Le souvenir de la traversée des Alpes, par tous ses cols dont le plus haut d'Europe, l'Iseran « pour 1 100 km le vélo

lesté de 15 kg au moins de matériel de camping », fait partie des grands souvenirs du cyclotouriste. Tel aussi le brevet des 300 km obtenu le 12 septembre 1962, avec un départ de Lavelanet à 4 heures du matin vers Saint-Girons, Saint-Gaudens, Toulouse, Pamiers, Mirepoix, « et pour finir, une boucle par Labastide-sur-Hers pour que ça fasse 301 km pour arriver à Lavelanet à 21 h 50 ».

En haut du Ventoux sur son vélo fétiche

La fierté d'André va vers son vélo fétiche, un « Elysh » de 1964, avec lequel il a grimpé le fameux Mont Ventoux l'an passé. « J'en ai un autre, plus moderne, mais je préfère celui-là ». Dans sa vie active, André a tenu le commerce et vente de vélos, mais aussi de skis et location, puis deux bureaux de tabac, à Laroque d'Olmes et Lavelanet. Installé à Laroque d'Olmes, André a eu l'immense douleur, il y a 3 ans, de perdre son épouse. Sa voix se casse lorsqu'il l'évoque, et que, depuis, il a intégré le club cyclo du pays d'Olmes. Tous les mercredis, ils sont un petit groupe à sortir pédaler. En septembre, André espère aller pédaler en pays Basque. Comme prévu.

Allure cuir, un commerce qui va bien à Christine

Il y a à peine un an, Christine Avalo a ouvert Allure Cuir, au n° 13 rue Jean-Jaurès, une enseignante qui remplaçait celle historique de Gersac. La boutique a continué, un signe excellent de commerce, de service de proximité et de qualité de produits de maroquinerie et bagagerie. Christine est une enfant du pays. Fille de Jean-Louis Clanet, entrepreneur dans la publicité, la jeune femme a toujours souhaité vivre de son travail sur son territoire. Un temps avec son père dans l'entreprise, un autre employée de banque, et après avoir tenu parfumerie et commerce de produits de beauté à Mirepoix, Christine a trouvé la voie. Passionnés d'équitation et amoureux du cuir avec son époux, Mickaël, le choix de vie se porte sur la reprise de la maison familiale

à Montferrier, propice à abriter poney et chevaux, et à la fois celle du magasin de cuir de la rue Jean-Jaurès. Christine fait d'une pierre, deux coups, elle ne regrette rien.

« C'est un choix de vie, c'est important d'être bien dans son travail et puis chez soi soutient Christine, on a cherché le commerce près de la maison, à reprendre une affaire, et c'est un commerce de cuir... ».

Allure Cuir propose des produits de marque pour toutes les bourses, des sacs à main, valises, cartables, ceintures d'un fabricant de Castres, parapluies d'Aurillac, porte-cartes... « Nous favorisons en priorité les produits locaux, Français et Européens » assure Christine.

Allure Cuir, ouvert du mardi au samedi, de 9 h 30 à midi et de 14 h 30 à 19 heures, Tél. 05 61 01 01 16.



Christine tout sourire dans sa boutique, Allure Cuir./Photo DDM, A.C.

LAROQUE D'OLMES

Quatre frondeurs quittent la liste « Laroque en commun »

Quatre colistiers de la liste conduite par Lucas Gracia Rachid Rebbouh, Nourredine Benali, ainsi que deux autres candidats (qui préfèrent garder l'anonymat) ont décidé de se désolidariser de « Laroque en commun ». Le code électoral les empêche de se retirer. Eux ne la soutiennent plus.

Pourquoi ne vous reconnaissez-vous plus dans cette liste ?

Nous nous étions engagés avec la liste Laroque d'Olmes en Commun, car elle se déclarait de gauche et progressiste. Nous avons mené la campagne du 1er tour en jouant notre carte à fond, sans nous préoccuper du 2e tour, on verrait bien en fonction des résultats.

Le problème vient-il des négociations menées entre les deux tours ?

Dès le 15 mars au soir, vu notre score, les têtes de liste Laroque Autrement (liste Saydak), et Laroque d'Olmes en Commun se sont rencontrées. Après deux réunions, le 16 mars au soir, un accord de fusion a été conclu et validé par Lucas



Nourredine Bénali et Rachid Rebbouh se désolidarisent de la liste Laroque d'Olmes en commun./Photo DDM, A.C.

Gracia, notre tête de liste. Le confinement est arrivé, nous en sommes restés là...

Que s'est-il passé ensuite ?

À la sortie du confinement, le 26 mai, lors d'une réunion, nous avons appris que de nouvelles rencontres avaient eu lieu avec les listes Nôus (du maire sortant), et Laroque Autrement, pour lesquelles nous n'avons été ni informés, ni consultés... Un vote nous a alors été demandé sur le maintien de la liste ou fusion entre l'une ou l'au-

tre liste. Pour nous, ce vote orienté a été savamment orchestré, seuls nous quatre avons voté la fusion. Comment vivez-vous cette situation ?

C'est une trahison, vis-à-vis de nous, manipulés et utilisés, mais surtout, une trahison vis-à-vis de tous ces électeurs qui nous ont fait confiance. Nous voterons Laroque autrement, et appelons les Laroquais.e.s qui nous ont fait confiance au 1er tour à voter la liste Laroque Autrement.

LUCAS GRACIA : « LA MAJORITÉ A TRANCHÉ »

« Il y a eu des négociations avec Laroque Autrement le soir du 1er tour. Lors des réunions du lendemain, ces quatre colistiers se sont prononcés pour un soutien à Gérard Sgobbo, le président de la CCPO. Or, plus de la moitié de ma liste, au moment des discussions, s'est prononcée pour un soutien à la majorité de la CCPO, ce qui laissait supposer une fusion avec le maire sortant, Patrick Laffont. Mais comme on avait dit qu'on voulait en finir

avec Patrick Laffont et que du coup, ça ne servait à rien de faire une alliance avec Laffont. À la réunion du 26 mai, les quatre colistiers se sont exprimés et sentis trahis, arguant que leur position n'a pas été respectée, car eux, depuis le départ, réclamaient une alliance avec Saydak. Quand au maintien de ma liste, c'est la majorité qui a décidé, 15 voix contre 4. Mes colistiers ont des valeurs de gauche, Laroque Autrement ne les a pas.

ACTEURS DU FUNÉRAIRE,
REJOIGNEZ L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE !

16 17
SEPT.
2020
NOUVELLES
DATES

SALON
PROFESSIONNEL
DU FUNÉRAIRE
GRAND SUD

VOUS SOUHAITEZ EXPOSER ?

Contactez Corentin Doumenc
corentin.doumenc@ladepeche.fr
06 61 07 53 11
salonfuneraire-grandsud.com

Organisé par : LA DÉPÊCHE
Partenaires médias : LA DÉPÊCHE funéraire, Résonance, Fa, MAIRES